

Les plantes que l'on voit le plus communément en pots sur les galeries des vérandahs, les perrons et les avenues en face des demeures, sont les suivantes : les Bégonias, de sept à huit variétés, les Gloxinias aux entonnoirs si variés de leur couleurs pourprés, une superbe fougère, l'*Adiantum capillus-Veneris*, à frondes tellement fournies, qu'elles forment souvent des masses compactes ; comme la nôtre, cette capillaire est à tiges noires et grêles et ses folioles découpées sont glabres et très délicates, presque translucides, puis quelques liliacées, certains géraniums, etc.

Chose assez singulière, la plupart de nos fleurs ne réussissent ici que médiocrement ; ainsi les rosiers deviennent des arbrisseaux de 5 à 6 pieds et pauvres en fleurs ; je n'ai vu nulle part notre rosier cent-feuilles. Les œillets deviennent de même à tige à demi ligneuse de 2 à 3 pieds et à fleurs assez rares. Les giroflées y sont inconnues ; nulle part je n'ai vu de pensées ; nos phlox si variés ne se rencontrent que très rarement ; nos astères si diversifiés de forme et de coloration, sont ici communs et des plus pauvres, etc.

Je dois dire aussi qu'en général les jardins sont ici fort peu soignés. S'ils ont une certaine apparence de recherche et parfois beaucoup d'éclat, cela est dû bien plutôt à la nature qu'à l'art et au travail. Remarquons aussi que si l'on cultive des plantes en pots, ce n'est pas qu'elles ne puissent réussir en pleine terre, mais c'est uniquement pour les avoir à sa portée, et quelquefois aussi, pour soustraire certaines d'entre elles trop délicates aux rayons brûlants du soleil. Il est certaines de nos plantes d'appartements ou de jardins qui prennent ici des proportions tout-à-fait colossales, ainsi j'ai vu des géraniums, des chèvrefeuilles couvrir en entier de longs murs de jardins, des lauriers-roses prendre la taille de moyens arbres, etc., etc.

Comme le rendez-vous au quai avait été fixé à 4 h. P. M., M. Fogarty veut bien faire atteler sa voiture pour nous y amener lui-même. Nous trouvons là notre petit bateau qui nous attend, et après avoir cordialement serré la main au bienveillant